lée souvent aux bureaux de la mairie, par M. le Conservateur Monfalcon, et, à défaut de réponse de leur part, il a du faire coller du papier sur les vitres. Mais le mal est accompli. — Des milliers de volumes n'ont plus qu'une couverture *décolorée* par l'eau et le soleil, et *desséchée* au point de se briser sous la main. Cette galerie renferme 10,411 volumes.

Ajoutons aussi qu'elle est *glaciale* l'hiver, *brûlante* l'été et sans qu'il soit possible de tempérer la chaleur sénégalienne qui règne dans cette *serre-chaude*, faute d'ouvertures et de vitres mobiles dont on a *oublié* de munir le ciel-ouvert. Pendant les *neiges*, qu'on ne peut enlever, ce local présente aussi le grave inconvénient d'être très-obscur.

Un moment, cette galerie avait pris le nom d'*Adamoli*, de la bibliothèque de ce savant et généreux donateur; cette bibliothèque, placée d'abord dans une salle de l'Hôtel-de-Ville, en 1762, d'après la volonté d'Adamoli, fut transportée, en 1792, dans le *ci-devant claustral Saint-Pierre*, puis apportée ensuite à la Bibliothèque du collège où M. Delandine lui réserva la galerie Villeroi. Mais, ce ne fut-là, encore, qu'une étape. L'Académie de Lyon, ayant pu rentrer dans la propriété de cette belle collection, celle-ci fit un nouveau voyage et se voit, en ce moment, au palais Saint-Pierre, en attendant qu'elle accompagne cette savante Compagnie dans le local que la ville lui assignera, un jour, pour résidence, ainsi qu'aux autres Sociétés scientifiques *campées* actuellement au même palais, et où elles sont un embarras

---

et — un *velum*, en toile grise sera placé au-dessous du vitrage, pour garantir les livres de l'action du soleil. Ces travaux sont dus à l'habile direction de M. Hirsch, architecte de la ville.